

RADIOACTIVITE et SANTE

notamment des travailleurs du nucléaire

l'obligation de subir donne le droit de savoir

Lundi 11 mai 2015

20h30 (entrée gratuite)

Salle Leo Gipoulou

Valence d'Agen (82)

Annie Thébaud-Mony

Directeur de recherche honoraire à l'Inserm

Philippe Billard

Délégué CGT-CHSCT

Deux remarques de Philippe Billard, délégué du personnel CGT, membre du Comité d'Hygiène Sécurité et Condition de Travail (CHSCT)

-le sacrifice humain des travailleurs du nucléaire est aussi une chose à mettre en avant : comment un syndicat qui sait les dangers des expositions prend parti pour le sacrifice au nom de l'emploi ? L'emploi ne vaut que si et seulement si la santé des travailleurs n'est pas mise en péril. Comment siéger dans les CHSCT si on accepte le sacrifice ?

- la sobriété est plus porteuse de garantie de la santé des salariés. Il y a des emplois en plus grand nombre dans la sobriété: il va falloir aménager l'habitat pour arriver à moins consommer ce qui est un enjeu capital pour les plus pauvres d'entre nous qui habitent les logements les plus énergétivores. Comment un syndicat ne pousse-t-il pas à ça ?



Nucléaire : la contamination masquée des salariés d'EDF

**En
2013**

EDF : 8 salariés contaminés sur 40000 à 50000 travailleurs

car contamination EXTERNE >14mSv

IRSN : 1111 salariés contaminés car contamination INTERNE (ingestion) >0,5mSv

Nucléaire : la contamination masquée des salariés d'EDF Par

Thierry Brun - 12-11- 2014

Les chiffres de l'exposition des salariés du nucléaire aux rayonnements ionisants sont inexacts, révèle le site d'information Hexagones, qui montre qu'EDF ne communique pas la réalité des doses reçues.

Dans une série d'articles publiés le 12 novembre, le site d'information Hexagones met en cause EDF, qui « ne communique pas aux autorités publiques les doses reçues par les salariés du nucléaire en cas de contamination interne, par ingestion de particules radioactives ». Or, selon le professeur Michel Bourguignon, membre du collège de l'Autorité de sûreté nucléaire, interrogé par Hexagones, « l'exposition aux rayonnements ionisants peut altérer l'ADN et provoquer des cancers quel que soit le niveau de dose reçue ».

« EDF est confronté à une explosion du nombre des contaminations internes », peut-on lire dans un des articles publiés par Hexagones qui s'est procuré les résultats du laboratoire d'analyse médicales du géant français de l'énergie et a consulté les données de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN).

« En quatre ans, le nombre de contaminations internes positives (c'est-à-dire qui ont généré une dose supérieure à 0,5 millisieverts), par ingestion de poussières radioactives, est passé de 0 à 1111 dans les centrales nucléaires en activité d'EDF », selon l'IRSN.

Hexagones relève que les chiffres d'EDF publiés dans son rapport annuel pour 2013 indiquent que le niveau d'exposition des salariés du nucléaire aux rayonnements ionisants serait de « seulement 8 travailleurs », « sur les quelque 40 000 à 50 000 travailleurs », sans pour autant atteindre la barre des 14 millisieverts, sans

Annie Thébaud-Mony , Directeur de recherche honoraire à l'Inserm

Chercheur, spécialiste en santé au travail : enquêtes pluridisciplinaire sur sous-traitance – santé, maladies professionnelles, inégalités face au cancer, évaluation des dispositifs de prévention et de réparation des maladies professionnelles, comparaisons internationales : 1983 – 2010

Directrice du Groupement d'Intérêt scientifique sur les Cancers d'Origine Professionnelle (GISCOP93) à l'université Paris13 : 2006-2010

Laboratoire de recherche : Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux. Sciences sociales, politique, santé, UMR 8156 CNRS – Inserm – EHESS - Université Paris 13 (directeur : Marc Bessin) – GISCOP93, Université paris13

Bibliographie incomplète !

(2014) *La science asservie (une partie sur le nucléaire)*

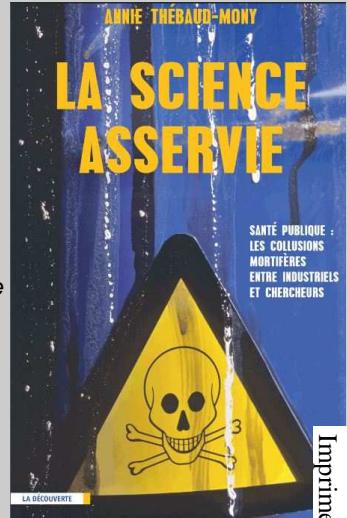
(2011) *Santé au travail : approches critiques*, la Découverte

(2011). *Nuclear servitude: subcontracting and health in the French civil nuclear industry* (préface et traduction de l'ouvrage paru en 2000 aux éditions Inserm/EDK). Baywood,

(2008). *Construire la visibilité des cancers professionnels. Une enquête permanente en Seine-Saint-Denis. Revue française des affaires sociales*, 2-3 (avril-septembre), 237-254.

(2007) *Travailler peut nuire gravement à votre santé. Sous-traitance des risques, mise en danger d'autrui, atteintes à la dignité, violences physiques et morales, cancers professionnels*, La Découverte, Collection Cahiers libres, Paris,

(2000) *l'Industrie nucléaire : sous traîtance et servitude*



Inprimé par nos soins, NPJV

ALORS QUE LA LOI SUR LA TRANSITION ENERGETIQUE CONFIRME LE NUCLEAIRE COMME SOCLE DE NOTRE AVENIR ENERGETIQUE ELECTRIQUE.

LE NAUFRAGE ECONOMIQUE D'AREVA EN ANNONCE T'IL D'AUTRES ?

LA QUESTION DOIT ÊTRE POSEE AVANT UNE CATASTROPHE.

En effet Les dirigeants d'Areva ont annoncé, mercredi 4 mars, une perte colossale de 4,8 milliards d'euros au titre de l'exercice 2014 pour un chiffre d'affaires en recul de 8 % (8,3 milliards).

Un plan de restructuration, assorti de milliers de suppression d'emplois, est prévu pour sortir Areva de la faillite. Ce bilan est la chronique d'un naufrage annoncé de longue date. Osera-t-on pour une fois demander des comptes aux vrais responsables de ce désastre ? Ce désastre industriel et financier n'est une surprise que pour ceux qui ne voulaient pas voir. L'histoire d'Areva tient de la chronique d'une catastrophe annoncée. Ce n'est pas la catastrophe de Fukushima, suivie par un nouveau grand hiver nucléaire qui est à l'origine des déboires d'Areva. Depuis 2007, Areva ne dégagait plus de cash-flow opérationnel positif. En d'autres termes, le groupe, détenu à 87 % par le CEA et l'État, ne cessait de consommer de l'argent pour poursuivre son activité.

"Le nucléaire est le socle de la politique énergétique de notre pays" a déclaré Ségolène ROYAL, la ministre de l'Energie. Aujourd'hui elle déclare vouloir mettre en place une stratégie de convergence entre les entreprises du nucléaire, Areva, EDF et le CEA.

Et si AREVA entraînait EDF dans sa chute ? - EDF qui ne se porte pas si bien : parcours boursier en dents de scie, impossibilité de financer ses investissements sur ses fonds propres, manque de trésorerie, endettement financier... - "Le 4 mars, **EDF chute de 3%** propre est un fantasme que certain continue pourtant à propager et l'énergie nucléaire pas chère, avec le désastre économique d'AREVA via l'EPR et les contrats à plus de 120 € le MW signé en Angleterre, s'avère un leurre complet

Soyons lucide ! Cette faillite économique a et aura des conséquences directes sur la sécurité des installations nucléaire. Vous connaissez déjà les dégradations qu'avaient entraînées sur les conditions de travail l'ouverture des marchés de l'énergie à la concurrence en 2007.

On demandera encore plus de gains de productivité, qui vont de fait se faire sur le dos de la sûreté dans les installations nucléaire dans l'intégralité de son cycle de l'extraction à la gestion des déchets nucléaire en passant par les centres de production électrique. Le discours ultra-libéral « Il faut être toujours plus compétitif » n'aura de cesse d'augmenter la pression déjà importante dans les rangs des salarié(e)s.

Comme le déclarait Jacques Lacombe, Le délégué CGT de la centrale de Golfech, au débat sur le nucléaire organisé par Libération lors du Forum «Quelle énergie !» à Toulouse « Ce n'est pas le nucléaire qui fait peur mais la dégradation des conditions de travail dans ce secteur. »

Le nucléaire, reprend Jacques Lacombe, c'est aussi «répondre du bien-être de l'ensemble de la population». Cette énergie est avant tout «un choix collectif qui nous permet de proposer une électricité à bas prix», dit-il. Une philosophie qui, selon lui, justifie tous les engagements.

Que faut-il encore pour que nous cessions cet aveuglement !

Le nucléaire quand on y intègre tous les coûts n'est pas rentable.

De fait ne nous cachons pas derrière notre petit doigt : Pour le nucléaire dont la sécurité doit être totale le risque qui en découle est lui aussi TOTAL : UNE CATASTROPHE NUCLEAIRE. Une fois ce constat réalisée que faisons-nous ?

Il faut regarder le nucléaire en face, comme vient de le faire Naoto Kan. Il était le chef du gouvernement japonais lors de la catastrophe de Fukushima. Depuis, Naoto Kan n'est plus le même:

J'étais partisan auparavant d'une énergie nucléaire couvrant la moitié des besoins du Japon en électricité et je faisais confiance dans la solidité d'une industrie pouvant assurer la sûreté des installations. Après la catastrophe, j'ai fait fermer toutes les centrales et voter une loi réduisant à zéro la part du nucléaire puis institué le cadre d'un

développement rapide des énergies renouvelables."

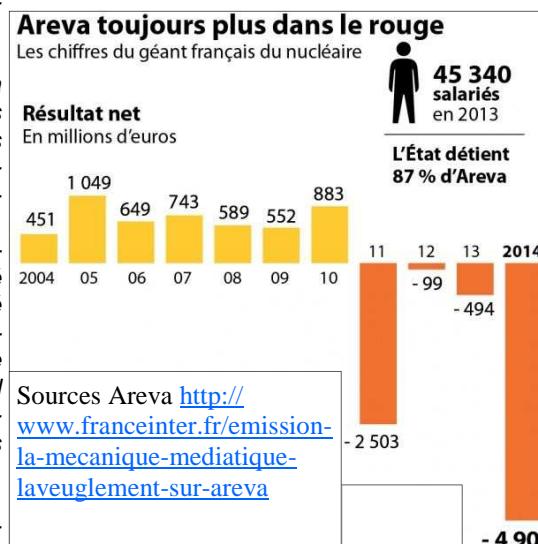
Il interroge : "Le nucléaire et la démocratie sont-ils conciliables?" "Pour utiliser le nucléaire, il faut un pouvoir puissant, il faut prendre des mesures de sécurité très développées, donc une très forte police, une puissance militaire, donc une solide structure de pouvoir. Alors qu'avec l'énergie renouvelable, le pouvoir ne se concentre pas", souligne-t-il, convaincu qu'"il faut arrêter le nucléaire le plus tôt possible".

On s'aperçoit, seulement maintenant, que le prix du nucléaire n'est plus si compétitif. Les exigences de sécurité étant de plus en plus grandes, ce qui renchérit le coût du nucléaire, la cour de comptes a estimé le mégawatt heure nucléaire "entre 70 et 90 €", c'est-à-dire à parité avec le mégawatt des éoliennes terrestres.

Pour Michèle Rivasi, députée européenne EELV : "La déconfiture d'Areva cache un vrai scandale." "La maintenance des vieilles centrales, qui va coûter de plus en plus cher, est d'ailleurs une autre explication aux déboires d'Areva : maintenant que l'on sait le vrai prix du nucléaire, on s'aperçoit qu'il n'est plus compétitif. Non seulement vis-à-vis des énergies fossiles, mais aussi vis-à-vis des renouvelables."

Après les catastrophes de Tchernobyl et Fukushima, il semble qu'une large part des responsables politiques et une partie de la population refuse de voir en face une réalité certes anxiogène mais réelle : Le nucléaire porte dans ses gènes une question fondamentale comme le rappelle l'ex premier ministre Japonais NAOTO KAN :

Le nucléaire est-il compatible avec la démocratie. En terme plus terre à terre, « Le jeu en vaut-il le risque ». Une réponse qui nous était faite étant : « une énergie propre et pas chère pour le bien de tous ». Nous savons maintenant depuis des années que le nucléaire



Il faut donc sortir de notre aveuglement, avant qu'il ne soit trop tard. **C'est ensemble que nous devons pouvoir réfléchir et construire notre avenir.**

La loi sur la transition énergétique qu'on nous propose tourne le dos à la tâche qui nous incombe. Cette proposition de loi est la victoire des Lobbies qu'ils soient Pétrolier, Gazié, ou Nucléaire.

Il faut tourner le dos au consumérisme énergétique que porte une économie libérale

Produire de l'énergie pour quoi et comment ?

La sobriété est bien la chance historique d'ouvrir une réflexion large sur nos choix énergétiques pour notre avenir et ceux qui nous suivrons !

Certains lobbies tenant du consumérisme ne veulent pas de cette réflexion. Leur but est tout à fait clair : continuer à faire consommer toujours plus d'énergie pour ceux qui le peuvent encore.

Ne nous leurrons pas l'énergie fossile sera de plus en plus chère. De fait de moins en moins accessible pour l'ensemble des populations. **8 millions de personnes en précarité énergétique dans notre pays et des milliards à l'échelle de la planète.**

Si nous ne réagissons pas et n'entamons pas une réflexion sur un véritable service public des énergies et de la sobriété énergétique.

Si nous n'avons pas cette réflexion, les maîtres des profits et du capitalisme sauvage qui nous broient ont d'ores et déjà gagné.

Bonne lecture à vous. N'hésitez pas à nous contacter, que nous puissions enfin débattre.

**11-3-15 :
4 ans après Fukushima**

Coordination Régionale

Antinucléaire du Sud-Ouest

31-Amis de la Terre Midi Pyrénées, CANT,32 Ende Doman, NPA, 33 Tchernoblaye, Négajoule , SDN Lot , 47 Stop Golfech-VSDNG, SDN 81 et 82 ; stopgolfech47@orange.fr